



**SPORTS NATURE** Avec Laurence Tanguille, présidente de la Fédération française de spéléologie

## « Le gouffre Berger, c'est le mont Blanc de la spéléologie »



Laurence Tanguille a participé samedi dernier à une sortie de "spéléo campus", une formation initiée cette année qui permet à une quinzaine de néophytes, de tout âge, de s'avancer vers l'autonomie souterraine. Photo DR

**Présidente de la Fédération française de spéléologie, Laurence Tanguille participait le week-end dernier à une sortie dans le Vercors de "spéléo campus", qui forme depuis cette année des débutants isérois à la technique spéléo. Entretien quelques semaines avant plusieurs anniversaires...**

► **Le comité départemental isérois a mis en place une formation (spéléo campus) dont vous avez partagé une sortie...**

« C'est un type d'initiative correspond aux orientations de la fédération en matière de développement : aller chercher des gens et leur donner les meilleures conditions possibles pour connaître cette activité si particulière ».

► **La spéléologie est-elle une activité vieillissante ?**

« Comme dans tous les sports de nature, les pratiquants vieillissent mais la discipline est jeune, elle n'a que 50 ans ! On voit s'éroder l'âge des recrues et c'est aussi une discipline qui confronte les gens avec une vision et une sensation très personnelles de ténèbres, de boyaux, d'étrangeté. On lutte pour contrecarrer cette image. Pour renouveler les pratiquants, on a développé une politique offensive en matière de captation des moins de 26 ans, avec des écoles de spéléo et de canyonisme : on en compte 17 dont deux en Isère ».

► **Comment essayez-vous de convaincre ?**

« Je n'essaie jamais de convaincre ceux qui ne sont pas prêts à pratiquer une activité dont ils n'ont pas envie sinon, c'est forcément un échec. Je communique plutôt l'intérêt à venir faire une balade sous terre. Le premier obstacle c'est la gestion du noir et de réaliser que le milieu souterrain peut

être très ouvert. On n'est pas forcément en train de ramper dans des boyaux infâmes. Il suffit d'aller faire un tour à Choranche, à Sassenage, au Gournier pour évoluer dans de grands volumes ».

► **La fédération fête ses 50 ans, est-ce un âge charnière ?**

« Nous ne sommes pas si vieux, néanmoins le contexte économique de récession budgétaire, de réduction considérable des subventions de l'État est prégnant, et on est confrontés à un modèle économique qui s'écroule. On doit faire des choix et ça, c'est douloureux ».

**« La spéléo est jeune, mais les pratiquants vieillissent »**

► **L'Isère fête pour sa part les 60 ans du gouffre Berger en mai. L'Isère et le Vercors ont encore un écho à part ?**

« Le Vercors reste un haut lieu de la spéléo française, il a cette réputation justifiée de faire venir des amateurs du monde entier. L'été dernier, un camp international sur le Berger avait attiré 200 personnes ; cet été, on a déjà 250 pré-inscrits. Les gens viennent, ça reste une cavité mythique d'autant que si ce gouffre est profond, il reste relativement accessible à des gens en bonne condition. Le Berger, c'est le mont Blanc de la spéléologie ».

► **La spéléologie a cette parti-**

cularité de s'occuper des secours...

« Nous avons 2 000 fédérés inscrits sur les listes, mobilisables sur réquisition du préfet 24h/24. L'Isère a une déclinaison locale car elle s'est constituée en association (3SI) mais elle reste subordonnée à l'organisation nationale du spéléo secours français ».

► **L'accidentologie est-elle en baisse ?**

« La recherche d'efficacité entraîne un bouillonnement permanent en matière de communication. Il n'y a plus de grand saut technologique maintenant mais on a une diminution significative des accidents, une douzaine l'an dernier. Même s'il y a encore parfois des victimes, notamment le week-end dernier en plongée, les principales sources d'accident (hypothermie, absence de noeud en bout de corde), sont réglées ».

Propos recueillis  
par Jean-Benoît VIGNY

### REPÈRES

#### LA FÉD EN BREF

■ Membre du collège des fédérations sportives non olympiques au sein du Comité national olympique et sportif français, la FFS est investie d'une mission de service public, par le ministère des Sports, elle est reconnue comme association de protection de la nature, elle a l'agrément du ministère de l'Environnement. Elle est agréée par le ministère de l'Intérieur comme acteur de la sécurité civile. Elle fédère 467 clubs ou associations et des membres individuels, soit 7 482 licenciés (chiffres de 2011).